

mérite, et ce mérite (prouvé d'ailleurs par la faveur d'un public éclairé) est devenu plus grand dans la nouvelle série, améliorée, principalement quant à l'impression. L'exécution typographique, non seulement ne laisse rien à désirer, mais fait honneur, par sa netteté et son élégance, aux imprimeurs et propriétaires, MM. LOVELL & GIBSON. Tout le monde, nous voulons dire tous les journalistes, ayant parlé avec éloge de l'estampe qui orne le premier numéro de la nouvelle série, dont elle est le frontispice, nous nous contenterons de dire qu'elle nous a paru charmante dans toutes ses parties, et de nature à faire honneur au talent du dessinateur (M. E. LANDSEER) et du graveur (M. H. S. SADD).

Les améliorations dont nous venons de parler étaient de nécessité pourtant, ou d'une obligation à la fois consciencieuse et politique : une augmentation de déboursés pour la publication d'un journal doit être regardé comme l'indice d'un nombre croissant d'abonnés, et d'abonnés ponctuels quant au paiement ; cette faveur du public ne peut être reconnue que par un accroître d'efforts pour le satisfaire de plus en plus, et ces efforts ne peuvent qu'accroître cette faveur, ou cet encouragement.

Les mêmes imprimeurs ont aussi beaucoup amélioré, quant au format, au papier et à l'impression, leur gazette intitulée *The Montreal Messenger*.

*Musique.*—Nous avons assisté à plusieurs séances du cours de Musique Vocale de M. BRAUNEIS : nous sommes vraiment étonné des progrès qu'ont faits ses élèves. Nous savions bien que la méthode de M. Brauneis était excellente, mais nous ne pouvions nous imaginer qu'après quelques leçons seulement, des jeunes gens qui n'avaient aucunes notions de musique, parviendraient à faire des accords aussi parfaits. M. Brauneis, au moyen de sa manière d'enseigner, à su applanir les difficultés qui sont toujours très nombreuses pour un commençant : il a su rendre ces premières leçons agréables, au lieu de la monotonie de l'ancienne méthode, qui faisait que plusieurs jeunes gens se dégoutaient d'abord et abandonnaient l'étude de la musique.

A la demande de plusieurs personnes, M. Brauneis se propose d'ouvrir un second cours pour les messieurs et les dames. Nous engageons nos concitoyens à se hâter d'aller se faire inscrire, et à profiter de l'occasion qui leur est offerte de cultiver un art aussi beau.—*La Minerve*.

*Extraordinaire.*—On nous écrit du Lac Sergent, derrière la paroisse Ste. Catherine, qu'un cultivateur du lieu, nommé Claude NAINTEAU, a fait du sucre d'érable la semaine dernière. Les anciens cultivateurs ne se rappellent pas avoir vu faire du sucre dans cette saison. Si on ajoute à cela que plusieurs personnes ont labouré dernièrement, on se croit revenu à l'ancien bon vieux temps, tant vanté par nos grands-pères sur la parole de leurs aïeux.—*L'Artisan*.